**Construire la foi**

Peut-être suivez-vous, comme moi, la Coupe du monde de football, qui se déroule en novembre et décembre (au lieu des mois de juin et juillet habituels, en raison de la chaleur estivale intense et de l'humidité élevée qui règnent au Qatar). Je reconnais que les Américains ne sont pas aussi nombreux à suivre la Coupe du monde que la plupart des autres pays. Bien qu'il soit de plus en plus populaire aux États-Unis, le football n'a pas encore les fans passionnés qu'il a dans le monde entier. En fait, la Coupe du monde est un événement tellement important dans certains pays, comme le Brésil, que pratiquement tous les lieux - commerces, écoles et bureaux - ferment pendant les matchs de leur équipe, pour que tout le monde puisse regarder.

L'un des aspects étonnants du sport, en particulier lors des tournois internationaux, est la façon dont il peut unir une nation (et c'est ce qu'il fait). Les divisions - idéologiques, politiques, raciales, économiques - qui affligent un pays semblent se dissoudre, au moins pendant le mois où se déroule la Coupe du monde. Le monde est divisé, même à l'intérieur des frontières nationales, et pourtant la Coupe du monde apporte harmonie, unité et paix lorsque les concitoyens se rassemblent autour de leur équipe.

En 1969, un événement remarquable a marqué une rupture sans précédent dans un conflit brutal de deux ans entre le Nigeria et un État sécessionniste, le Biafra, au cours d'un match auquel participait la légende brésilienne du football Pelé et son équipe de club, Santos. Pendant 48 heures, le Nigeria et le Biafra ont respecté un cessez-le-feu, au cours duquel Santos a fait match nul 2-2 avec les Super Eagles, Pelé marquant les deux buts et recevant une ovation de la part des supporters locaux. L'histoire est parvenue au Time en 2005, avec un article du célèbre magazine affirmant que « bien que les diplomates et les émissaires aient tenté en vain pendant deux ans d'arrêter les combats dans ce qui était alors la guerre civile la plus sanglante d'Afrique, l'arrivée en 1969 au Nigeria de la légende brésilienne du football, Pelé, a permis un cessez-le-feu de trois jours ».

Sensibilisation

Puisque les jeux attirent l'attention du monde entier, ces manifestations sportives sont aussi l'occasion de s'opposer au racisme, à l'injustice et à la discrimination, et de promouvoir la justice et la paix. Des athlètes comme les Iraniens voulaient que le monde sache que leur pays est en proie à des troubles intérieurs.

Ces athlètes utilisent leur position de sportifs publics pour servir le monde au-delà d'eux-mêmes. Ils veulent faire la différence en utilisant leur voix pour sensibiliser au sort de ceux qui souffrent de discrimination et d'oppression. Ces hommes et ces femmes nous inspirent non seulement par leur travail acharné et leur dévouement à leur sport, mais aussi, et surtout, par leurs actions, en dénonçant les injustices et en s'efforçant de contribuer à l'élimination de ces maux.

Développer la discipline et la force de caractère

 Outre le thème général de l'unité, voici quelques avantages supplémentaires que nous tirons à la fois du sport et de la foi ; il existe d'autres liens entre l'engagement dans le sport et la participation active à la foi catholique que j'aimerais aborder.

- Pour qu'une équipe réussisse, chaque joueur doit collaborer et soutenir les autres qui jouent sur le terrain autour de lui. Il est important de se rappeler le vieil adage selon lequel il n'y a pas de « i » dans « équipe » ; on ne peut pas réussir seul dans un sport d'équipe. En tant que corps du Christ, nous sommes appelés à communier les uns avec les autres. Nous sommes plus forts lorsque nous travaillons tous à la réalisation d'un objectif commun : suivre Jésus et partager la Bonne Nouvelle.

- La discipline et l'entraînement sont nécessaires à la fois en tant qu'athlète et en tant que disciple fidèle. Pour développer sa force physique, ses muscles et son endurance, un athlète répète l'action ou la compétence qu'il essaie de perfectionner, encore et encore, et, oui, encore. C'est la répétition, la volonté d'être le meilleur possible dans son sport, qui le pousse à consacrer du temps et des efforts ; Dieu ne mérite-t-il pas au moins le même effort ?

- Les meilleurs joueurs de l'équipe sont ceux qui sont désintéressés dans leur approche du jeu. Les meilleurs joueurs veillent sur leurs coéquipiers, les aident et les encouragent à réussir. Ils font preuve de fidélité à l'entraînement, à l'équipe et au sport. Le sacrifice est nécessaire, mais il est aussi récompensé, dans le sport comme dans la vie. Comme nous le rappelle saint Paul, « Ne savez-vous pas que les coureurs du stade participent tous à la course, mais qu'un seul remporte le prix ?

Courir pour gagner. Chaque athlète fait preuve de discipline dans tous les domaines. Ils le font pour gagner une couronne périssable, mais nous une couronne impérissable. Ainsi, je ne cours pas sans but, je ne me bats pas comme si je faisais en boxant dans le vide. Non, je conduis mon corps et je l'entraîne, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même disqualifié » (1 Corinthiens 9,24-27).

Bien à vous en Christ,

Monseigneur da Cunha